

# L'Habitat préhistorique de la Vallée de Dardennes

par Jean Joubert (1)

Quand on évoque l'habitat préhistorique de la vallée de Dardennes, on pense généralement aux grottes de la Ripèle sur la face Sud du Mont Combe (**page 10**).

Mais on oublie qu'en face, sur les falaises Nord et Ouest du Faron s'ouvrent des grottes qui appartiennent au même site de la vallée du Las (**page 11**).

Et si l'on ajoute les habitants de la falaise de Tourris, de la Vieille Valette et des grottes du Lauron qui n'en sont pas très éloignés, on peut dire qu'on se trouve dans une zone d'occupation préhistorique très dense.

Car en dehors des sites répertoriés grâce à mes prospections, et surtout celles de Gabriel Cazalas, des stations de plein air ont été recensées dans les secteurs des pentes de la Salvatte, de la source de la Ripèle et de la Tourrevelle.

Ces habitats couvrent des périodes allant du Paléolithique supérieur au Bronze Final en passant par le Néolithique (vers - 5000 ou - 6000 BC) et le Chalcolithique (2500 / 1800 BC) ou Âge du Cuivre qui est très largement représenté dans les grottes ossuaires, comme nous aurons l'occasion de le constater.

## Les grottes de la Ripèle

Dans le flanc Sud du Mont Combe s'ouvrent trois anfractuosités assez proches, l'une de l'autre, dites « grottes de la Ripèle » (**pages 12 et 13**).

C'est René Gérard (**page 14**) qui est l'auteur de leur découverte en 1938 et de leur fouille à partir de cette date et pendant les 3 ou 4 ans qui suivirent.

René Gérard (1886-1965) exerça le métier de dentiste à Sanary et à Toulon, mais consacra ses loisirs à la recherche archéologique et à la botanique.

Il fouilla d'abord les Gorges d'Ollioules, la grotte du Château du Diable avec Henseling qui l'avait découverte en 1937, puis avec Gaignebet.

Après la Ripèle, il s'intéressa aussi à la Vieille Valette et au Lauron, puis, de 1950 à 1952, au Trou du Duc au Faron, en quittant Toulon en 1957 en prenant sa retraite.

Il fut président de la Société des Sciences Naturelles de Toulon.

(1) **Jean Joubert** : Commissaire en chef de la Marine (e.r.), ancien conservateur régional des Bâtiments de France, membre de l'Académie du Var (membre « associé » depuis 1963, membre « actifs résidents » depuis 1966), et membre de la Société de Botanique et d'Archéologie du Var.

## Les 3 grottes du flanc Sud du Mont Combe

Revenons à nos grottes (pages 12 et 13). La plus grande est creusée dans un angle de la falaise Sud du Mont Combe. C'est une assez grande salle de 7 mètres de long, 2,50 mètres de large et 5 mètres de haut. Commencée en 1938, la fouille se poursuivit d'une manière discontinue jusqu'en 1942. René Gérard y revint le 16 février 1947. M. Debroas, qui y participait parfois, découvrit une autre petite salle derrière une draperie de calcite.

La fouille se poursuivit jusqu'à 1 mètre de profondeur mais ne permit pas d'établir une stratigraphie, les niveaux étant trop remaniés.

Le matériel découvert s'étend du Paléolithique supérieur au Chalcolithique ou Âge du Cuivre en passant par le Néolithique ; quelques objets appartiendraient aussi au Bronze Final.

Des pointes de flèches de silex (page 15), dont 2 de technique solutréenne, appartiendraient au Paléolithique, ce qui est rare dans notre région, et a été confirmé par J. Courtin.

En plus de l'industrie lithique, on rencontre de la céramique : des morceaux de poterie du Néolithique et du Chalcolithique et quelques tessons ornés de décor digital du Bronze.

Une aiguille en os et divers objets de parure : des perles olivaires en pierre polie, une pendeloque en cristal de roche perforée et une coquille perforée. Enfin de rares ossements humains fragmentés.

La petite grotte de la Ripèle est située non loin de la grande. Il s'agit d'une petite salle de 3 mètres de long, de 0,85 mètre de large et de 1 mètre de haut. Elle a été découverte et fouillée par R. Gérard en 1938. L'année suivante Adrien Durand (décédé écrasé dans les grottes du Lauron) procéda à un nouvel examen de la grotte. On pense qu'il s'agit d'un ossuaire du Chalcolithique Final plus récent que la grotte par la présence d'une perle en métal. Mais aucune stratigraphie n'a pu être établie.

Parmi le matériel recueilli, signalons :

- 4 pointes de flèches foliacées bifaces, quelques bords denticulés,
- Des tessons de céramique à surfaces lissées,
- De nombreux objets de parure :
  - Perles olivaires en roche verte,
  - Perles discoïdes en stéatite (ou talc),
  - Un cristal de quartz perforé,

- Un anneau de calcaire,
- Une grosse perle tonnelet en cuivre qui pourrait être une importation du Languedoc,
- Des restes humains de plusieurs personnes de petite taille faisant penser à un ossuaire.

**L'atelier préhistorique de la Ripèle** (publié dans le bulletin de la Société de Botanique et d'Archéologie du Var) (page 16)

Il s'agit d'une petite grotte d'environ 4,50 mètres de long et de large (page 17). Elle est surplombée à une dizaine de mètres par un rocher qui s'avance d'environ 4 mètres qui abrite des vents dominants – située à environ 150 mètres et à 500 mètres au Nord de la source de la Ripèle, elle était protégée par un mur en pierres sèches d'un mètre de hauteur à demi écroulé et a servi à une époque récente à abriter des chèvres (dents).

L'atelier a été découvert en mars 1938 par René Gérard qui a effectué des fouilles entre mai et novembre de la même année et c'est en prospectant les environs qu'il a découvert les autres grottes.

Il y a recueilli (page 18):

- 1 pointe de flèche de 35 mm de long, en feuille de saule taillée sur un seul côté,
- 1 pointe de même technique en silex blanc,
- 1 extrémité de grosse pointe lissée,
- 2 lames de 50 mm en silex noir et 1 petite en silex blond,
- 4 grattoirs en silex,
- 1 galet très plat, triangulaire, de 65 x 45 mm, aux angles arrondis (lissoir ?),
- 1 éclat de schiste, des galets et de l'ocre jaune,
- 1 céramique assez rare : des tessons de poterie noirâtre du Néolithique, d'autres du Bronze, des tuiles gallo-romaines et des fragments modernes,
- Des os de lapins, de renards, de capridés et des coquilles marines.

L'abri a servi de sépulture (de 1 mètre par 0,80 mètre et par 0,50 mètre) : un squelette d'un homme jeune replié et couché sur le côté droit, à 20 cm de

profondeur. Les restes étaient très abîmés par l'humidité, 2 vertèbres en bon état et 6 dents.

Mais ce qui est surtout remarquable, c'est la quantité d'éclats de silex informes et inutilisables, plusieurs kilogrammes ; l'importance de ces déchets abandonnés sur place par rapport aux pièces travaillées est la caractéristique d'un atelier de taille.

Comme l'écrit René Gérard dans sa publication : « *le silex employé est de mauvaise qualité et se débite mal* ». Il est noirâtre et provient de gisements tout proches où il se présente sous forme de dépôts polymorphes enchâssés dans le roc.

En effet, en divers points du Mont Combe, on trouve des amas de silex. En janvier 2006, lors d'une partie de chasse, j'en ai découvert un ensemble important dans la propriété de M. Gillet, propriétaire du Château de Tourris, en limite de la partie la plus éloignée du Château, dans une replantation d'oliviers, face aux Bouisses, à proximité d'un puits.

Le 2 juin 2006 (page 19), sous la conduite de P. Baudoin, avec Nicole Le Tiec et Christian Luzin, nous avons effectué une prospection du site. Il s'agirait d'un petit atelier de taille de surface d'où proviendrait le silex utilisé dans la grotte de taille de la Ripèle. Luzin en a effectué l'étude, mais son décès prématuré ne lui a pas permis de publier les résultats de ses travaux.

## Les grottes archéologiques du Faron

Les sites archéologiques connus du Faron toulonnais (page 20) que Layet appelle « *le site Telo* » sont au nombre de 5 :

- 1 - La grotte de la Tour de l'Uba a été occupée aux âges du Néolithique récent, du Bronze et du Gallo Romain,
- 2 - La station du Souzy, la plus occidentale du Mont Faron, occupée au Chalcolithique et au Bronze Moyen et Final,
- 3 - Les Éboulis de Beaumont du début de l'Âge du Fer,
- 4 et 5 – Le Sous-Roche des Lierres et la caverne du Trou du Duc, occupés à tous les âges du Néolithique récent au Gallo-Romain.

## La grotte de l'Uba (page 21)

La grotte de l'Uba a été découverte par J. Layet en novembre 1938 ; il l'a fouillée jusqu'en 1940. Située à l'Ouest du Faron, au pied de la Falaise de la Tour de l'Hubac, elle domine la Vallée du Las et sa vue porte vers la Courtine et le Croupatier. Précédée d'une grande terrasse, elle mesure 3 mètres de profondeur, sur autant de largeur et 2,50 mètres de haut ; s'y rattachent 2 petites cryptes.

Il s'agit d'un ossuaire (page 22) utilisé aux périodes Chalcolithique et Bronze, mais aucune stratigraphie n'a pu être établie.

A l'entrée de la première crypte, Layet découvre 2 crânes humains qui sont probablement ceux des deux plus anciens toulonnais connus.

Le premier (page 23), appelé pour cela « *Homo telonensis* », appartient à un homme brachycéphale au front peu élevé d'une cinquantaine d'années, à forte capacité crânienne. Il porte, au dessus de l'arcade sourcilière gauche, une blessure cicatrisée de 20 mm de long et 5 mm de profondeur.

Le second crâne (page 24), appelé « *Mulier telonensis* », appartient à une femme dolichocéphale, à peu près du même âge que l'autre. Un os long était enfoncé dans le trou occipital, mais les deux crânes étaient remplis de petits ossements. J. Courtin a confirmé qu'ils appartenaient au Chalcolithique.

D'autres calottes crâniennes, maxillaires, des os longs éclatés en longueur, divers ossements concrétionnés, au total les restes de 6 adultes et 2 enfants.

La grotte extérieure comporte des sépultures « *coffre* » de l'Âge du Bronze avec des ossements brisés et carbonisés et des tessons de poteries. Seule la première crypte permet de déterminer des niveaux. Le matériel de silex (page 25) se compose de 3 pointes de flèches, en forme de feuille de laurier, taillée sur les 2 faces, la plus massive a été trouvée parmi les ossements de la deuxième crypte, une pointe de javelot de 15 cm de long est divisée dans le sens de la longueur par une nervure médiane. Une grande lame longue de 14 cm aux bords presque parallèles et à la coupe trapézoïdale. Enfin, une petite navette en silex noir. Des vases à fond rond, globuleux, avec des mamelons de préhension non perforés aux funiculaires parfois verticalement de 2 mamelons horizontaux. Un grain de pendeloque, parure taillée dans un os.

Parmi les objets du Bronze Moyen (page 26), une coupe funéraire trouvée en morceaux près du second crâne et reconstituée aux deux tiers. C'est une tasse à carène basse, arrondie, en fond presque plat, en pâte noire, haute de 12 cm, aux débuts d'attache d'anse « *od ascia* », de type palladien. Layet l'avait classée au Chasséen. Ainsi que quelques éléments de matériel Gallo-Romain.

Telle est cette grotte du plus ancien Toulon, située à 500 mètres de la source de Saint Antoine qu'elle domine.

## La grotte du Duc du Faron (page 27)

C'est la plus à l'Est de l'ensemble, au pied de la falaise, proche de la Tour Beaumont ; elle a été découverte par M. Eveen. Elle fut fouillée d'abord par M. Layet entre 1939 et 1946, puis de 1950 à 1952 par René Gérard que nous avons déjà rencontré à la Ripèle. Cette caverne fut nommée ainsi par Layet à cause de la présence d'un grand duc à qui elle servait de refuge. Précédée d'une grande terrasse, elle mesure 25 mètres de longueur, sur 9 mètres de longueur et de hauteur. Layet a creusé jusqu'à 5 mètres de profondeur sans pouvoir établir une véritable stratigraphie, mais en remarquant quand même 5 lits de dépôts. Comme nous l'avons dit, elle renferme tous les niveaux archéologiques, du Néolithique Moyen au Gallo-Romain.

Elle a fourni un abondant matériel et quelques pièces caractéristiques (page 28) :

- D'abord une pointe Moustérienne, ce qui permettrait de rattacher la fréquentation au Paléolithique Moyen.

Parmi l'industrie lithique, signalons :

- Des grattoirs assez rudimentaires, en quartzite et 1 grattoir double retouché,
- Des pointes de flèches foliacées ou dentelées,
- De longues lames en silex dont on a tiré un poignard et un couteau à dos,
- Un burin bec de perroquet et une hache en pierre polie,
- Des objets métalliques,
- 3 lamelles de cuivre ou de bronze, minces, trapézoïdales, l'une étant percée de 2 trous,
- Une hache tranchet à large tranchant comme des éléments de bronze,
- Des poinçons en os,
- Quelques ossements humains pouvant se rattacher à des sépultures à incinération, et René Gérard signale quelques petites tombes à coffre dont l'une contenait une hache polie,
- Mais c'est la céramique (page 29) qui est la plus intéressante, en particulier pour les moyens de préhension.
- De nombreux tessons appartenant, selon J. Courtin, au Chasséen Méridional (page 30).

- De petits gobelets à fond rond, en pâte lustrée, aux divers moyens de préhension : languettes, urnes verticales, en flûte de pan, boudin, oreillettes percée verticalement ou horizontalement,
- Une coupe à ceinture tuyautée, dite en flûte de pan,
- Une coupe à ceinture plane et conduits verticaux, dite par Layet « *silhouette Louix XV* »,
- Une coupe multiforée comprenant 3 conduits verticaux et des parties planes (page 31).

Ch. Lagrand a classé au Bronze Moyen et Final toute une série de poteries :

- Des vases coniques, biconiques, carènes des tasses, une coupe carénée,
- Une jatte à carène arrondie,
- Des vases à bords décorés de motifs géométriques, de cordons, d'empreintes digitales,
- De gros vases à décor digital,
- Des écuelles à fond plat décorées de grecques.

### **L'abri Sous Roches des Lierres**

Situé entre la Tour de l'Uba et la Tour de Beaumont, il est composé de 2 abris contigus de 12 mètres sur 3,50 mètres et 1,40 mètre de profondeur.

Une industrie lithique composée de pointes de flèches, de lames en silex et de grattoirs sur bout de lame, d'une faucille et un couteau en silex blanc.

De la céramique :

- Des tessons de poteries néolithiques épaisses se rapportant à des marmites et à des gobelets aux manchons de préhension,

Des fragments de poterie du Bronze :

- 1 coupe à pâte lustrée, des récipients carénés, des grandes jarres à décor digital, 2 gros vases à col droit,
- 1 petite coupe à fond plat, bords évasés, ornée de points creux de l'Âge de Fer,
- Une fusaiöle en terre cuite.

De l'industrie osseuse : poinçons, perçoir spatule, aiguille, plaquette, pointe en os de bœuf. De nombreux coquillages et des restes de faune : lapins, suidés, bovidés.

### **Les grottes de la Vieille Valette**

Nous terminerons par un bref passage à la Vieille Valette (page 32), barre rocheuse qui culmine à 470 mètres. Au pied de la falaise, haute d'une cinquantaine de mètres, s'ouvrent de petites grottes dont seulement deux ont une certaine envergure. La plus importante, le Trou de Gaspard, mesure 12 mètres de long, de 1 à 2 mètres de haut (pages 33 et 34). Elle a été signalée par Laurent Germain en 1869 et fouillée par Maurice Véraldo qui a recueilli une pointe de flèche et une pointe de javelot en silex, ainsi que des lamelles microlitiques. Pendant notre prospection de 1964, avec Pierre Balencie et Marc Gérard, nous n'avons trouvé que quelques ossements humains et des fragments de céramiques indéterminables.

La grotte voisine (page 35), dite de l'Éboulis, de 4,50 mètres de long sur 1 mètre de hauteur, n'a livrée que quelques dents et ossements de capridés et de rongeurs. Un petit foyer cendreux, des noyaux d'olives et des fragments de poteries indigènes gris-clair des 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> siècles indiqueraient une occupation temporaire possible ; nombreux coprolithes.

Pendant nos travaux de 1964, nous avons fouillé une petite terrasse en forme de demi cercle de 5 mètres de diamètre, protégée par un surplomb de rocher (page 36). Dans ce fond de cabane, nous avons reconnu 3 niveaux :

- Le 1<sup>er</sup>, de 5 à 8 cm, n'a fourni que quelques tessons médiévaux épais,
- Le 2<sup>ème</sup> (page 37), formé d'une quinzaine de cm. de terre grise et pulvérulente avec traces de foyer, contenait une céramique d'époque carolingienne, à décors linéaires ou petits dessins en creux à la molette, petits rectangles ou triangles en bandes horizontales. Cette occupation correspond à une période troublée de l'Histoire, du 7<sup>ème</sup> au 10<sup>ème</sup> siècle, temps carolingiens et invasions sarrazines où l'on se réfugie sur les hauteurs.
- Dans le niveau 3, des tessons de poterie Gallo-Romaines, de poteries indigènes (Âge de Fer), des tessons à parois minces et bombements horizontaux et 2 silex grossiers retouchés et un petit éclat. Niveau de 30 à 40 centimètres, sorte de terrasse bâtie sur le rocher avec un fond de grosses pierres plus ou moins plates.

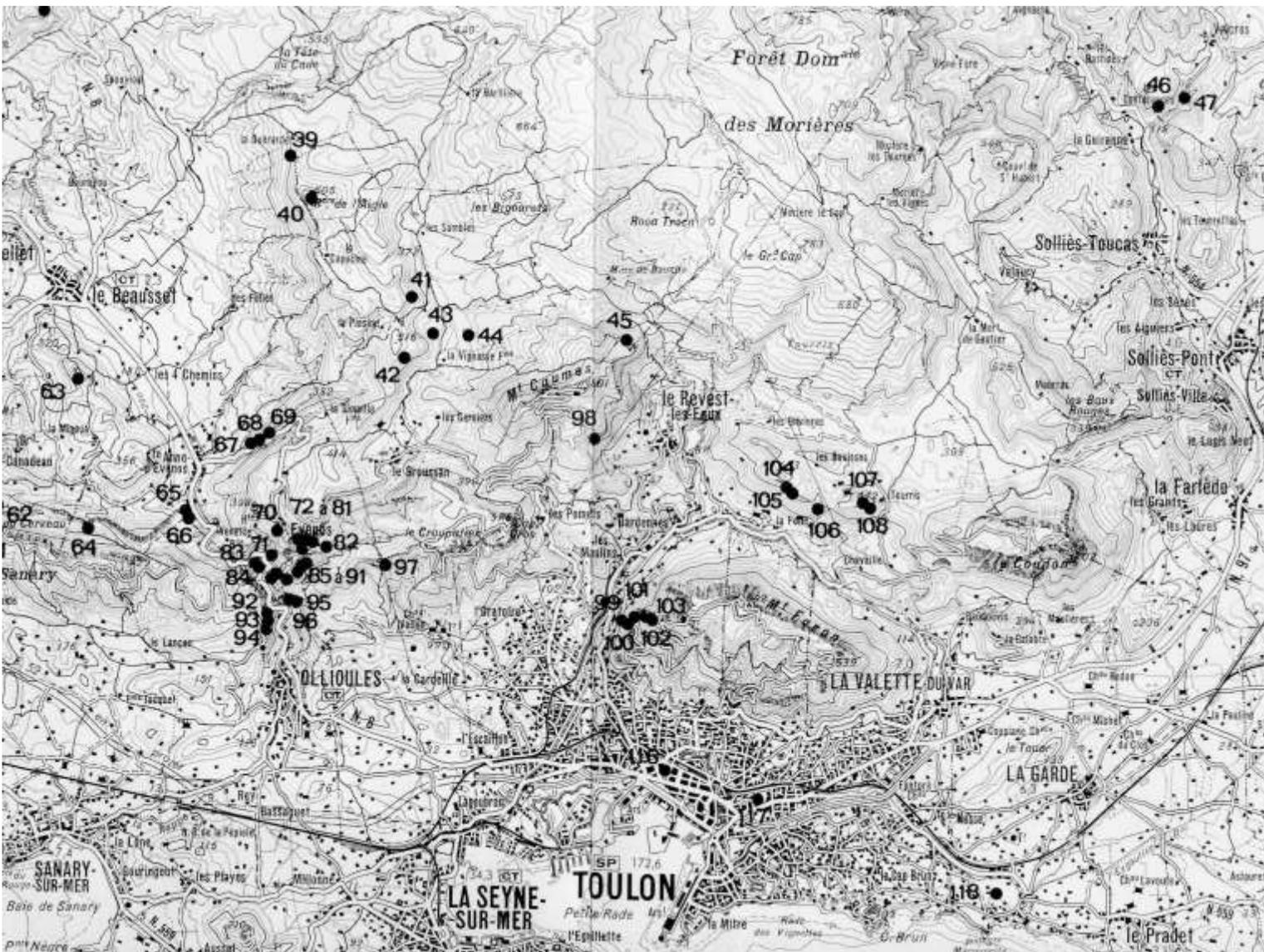
### **Les ruines de la Vieille Valette**

Au dessus, sur le plateau, il a été trouvé un petit grattoir en silex noir et, en 1920, une pointe de flèche par le Cdt. Laflotte. Malgré cela, nous ne sommes plus dans la préhistoire, mais dans les ruines médiévales de Tourris (page 38).

## Annexes (pages 10 à 38)



Château de la Ripèle, au pied du Mont Combe



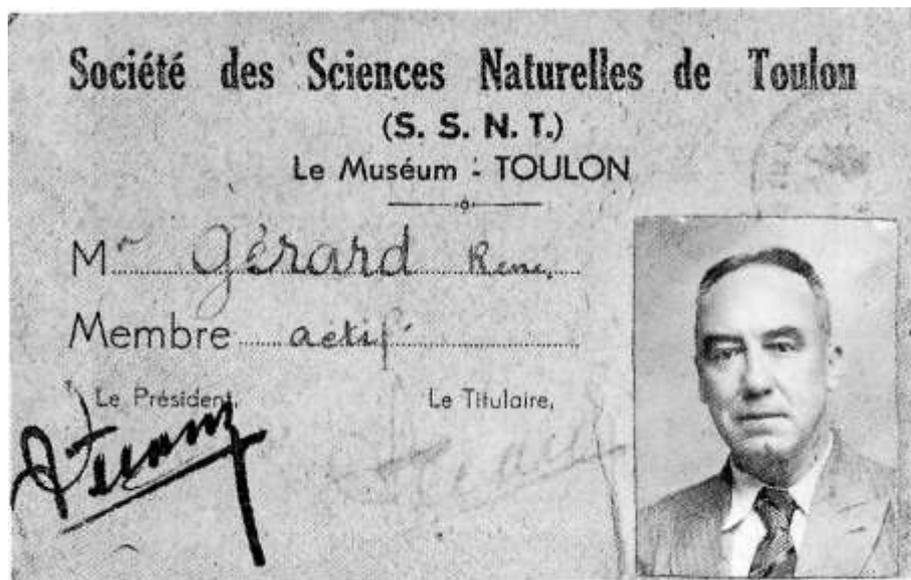
Carte des habitats préhistoriques de notre région



1ère grotte de la Ripèle



2ème grotte de la Ripèle



Carte de la Société des Sciences Naturelles de M. Gérard René



Grottes du flanc Sud du Mont Combe

## L'ATELIER PRÉHISTORIQUE DE LA RIPELLE

---

A 5 km. environ à vol d'oiseau au nord de Toulon, immédiatement derrière le Mont Faron qui domine de ses 550 m. notre grand port militaire, se dresse le Mont Combe, relief cénomancien de 432 m. et contrefort du plateau de Tourris. Bordé au sud et à l'est de falaises aux anfractuosités multiples, il est séparé du Faron par la vallée de la Ripelle, torrent presque toujours à sec, mais qui a dû, autrefois, connaître un régime hydraulique bien différent, si on en juge par l'épaisseur de galets de son thalweg. La source de la Ripelle, captée en grande partie pour l'alimentation en eau du château de la Ripelle, est située au sud de l'extrémité est du Combe. C'est à environ 150 m. au-dessus et à 500 m. au nord de cette source, que nous avons découvert, en mars 1938, l'atelier préhistorique qui fait l'objet de la présente étude.

En venant de Toulon, via Dardennes, on accède à l'atelier par le chemin qui mène du château de la Ripelle à la source, mais, quand on est en vue de celle-ci, il faut prendre le sentier à gauche, comme pour aller à la ferme des Bonisses. Cent mètres après avoir laissé à droite un antique four à chaux circulaire et quand le sentier a repris sa direction générale nord-est, le quitter franchement et grimper à gauche à travers les rochers et les buissons en direction d'une grotte qu'on aperçoit d'en bas. Cette grotte n'a que l'importance d'un repère; l'abri sous roche qui a servi d'atelier se trouve à 20 m. à gauche dans l'angle rentrant formé par la falaise. Au cadastre, il fait partie de la parcelle n° 57, section C, dite de Tourris, et appartenant à M. le Comte de Gasquet, que nous sommes heureux de remercier ici, pour l'amabilité avec laquelle il a autorisé les fouilles.

Imaginez une pyramide creuse triangulaire sensiblement équilatérale, de 4 m. 50 de côté, de 4 m. 50 de hauteur. Couchez là horizontalement devant vous, à plat, le sommet en avant, et vous serez devant cet abri au pied de la falaise. L'abri, de 4 m. 50 de profondeur par conséquent, est lui-même surplombé, à une dizaine de mètres, par un rocher qui s'avance de 4 m. environ et qui, par mauvais temps, joue en quelque sorte le rôle de marquise protégeant une terrasse. Si vous notez qu'il est abrité des vents dominants et qu'il est à proximité de l'eau par la source de la Ripelle, qu'il est très sec et qu'il n'y pleut pas, sauf un peu à gauche, sur 1 mètre carré environ, il est certain que cet endroit a dû être recherché par l'homme préhistorique à cause de son confort relatif.

Ces particularités avaient attiré notre attention. Quand nous avons décidé de le fouiller, il était limité à l'aplomb de la falaise, comme les autres abris sous roche de la région que nous connaissons, par un mur en pierres sèches. Celui-ci avait 0 m. 75 d'épaisseur et

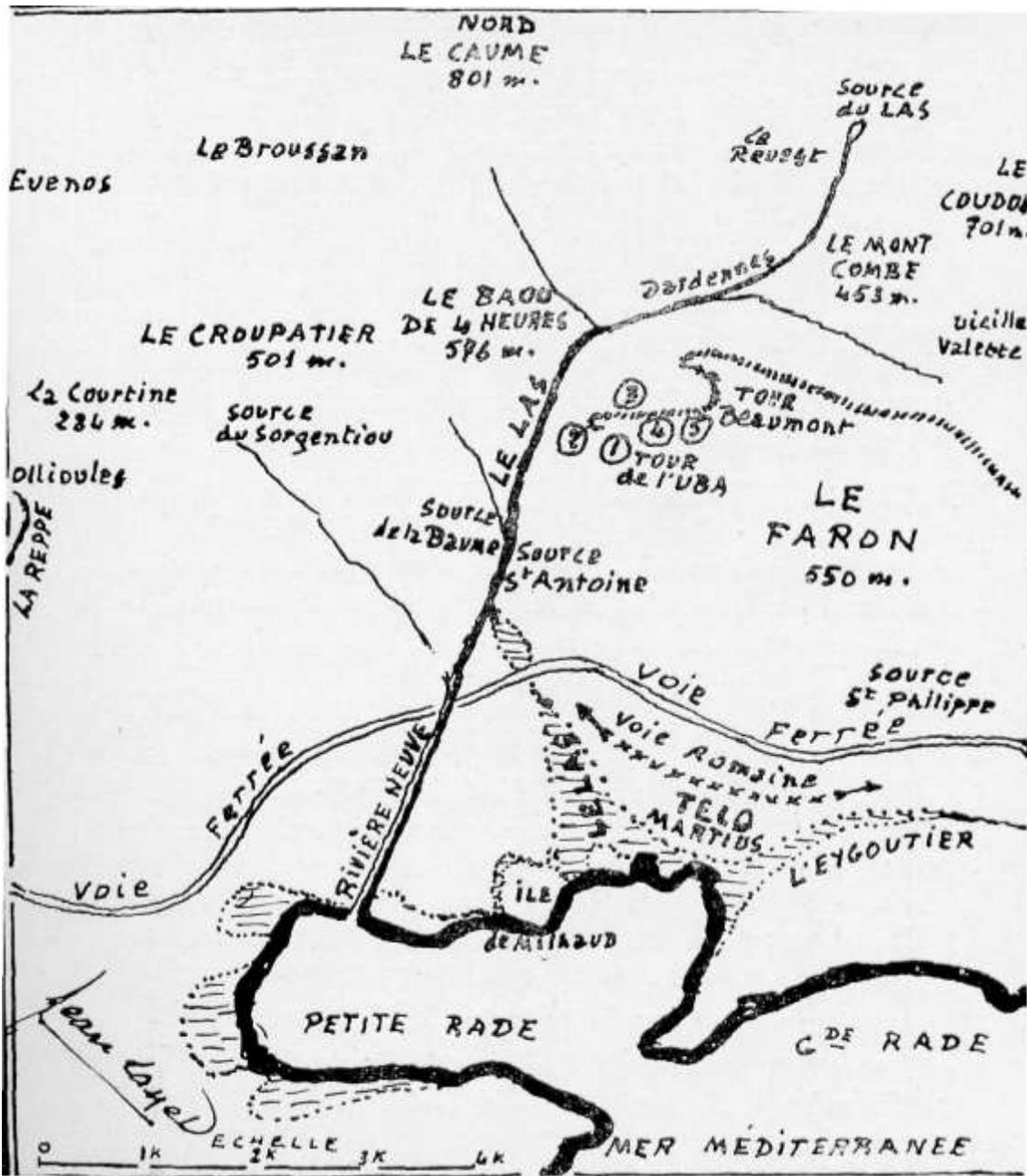


Atelier préhistorique de la Ripèle





Petit atelier de taille du plateau de Tourris



Lire « Baou de 4 ouro », traduction « Baou des 4 vents »

JEAN LAYET

LA GROTTE  
DE LA  
"TOUR DE L'UBA"

(Station de plein air, Ossuaire sous crypte  
et Fontaine souterraine)

*(Extrait du "Site Telo" et ses premiers habitants)*

Publié dans les Annales de la Sté des Sciences Naturelles de Toulon  
et du Var, années 1950-1951

# LA GROTTE DE L'UBA

PLANCHE XI



## LEGENDE

- 1 - CRANE BLESSÉ
- 2 - CRANE de Femme
- 3 - Portion de crâne
- 4 - Portion de crâne d'enfant
- 5 - Maxillaires inférieures
- 6 - Portion de fémur.
- 7 - Ornaments brisés
- F - Pointes de Flèche
- J - Javelot
- L - Lame de Silex
- P - Perle de Collier
- V - Vase Funéraire
- A - Fragm. d'Amphores

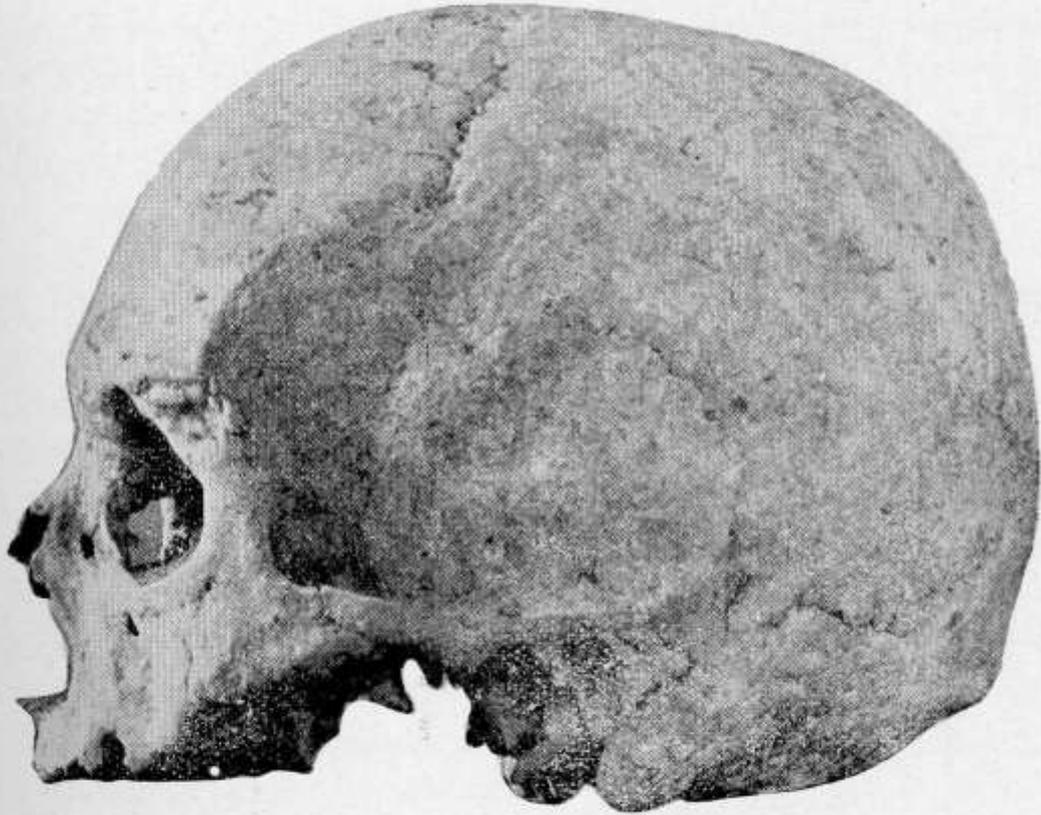
ECHELLE 0 1m 2 3m.

## LE PLAN DES CRYPTES

(La disposition des ossements et des vestiges archéologiques dans le sol des deux cryptes)  
 La lettre N désigne les poteries néolithiques  
 Au milieu du plafond de la II<sup>e</sup> Crypte coulait la fontaine fréquentée par les Gallo-Romains

**LA GROTTÉ DE L'UBA**

**PLANCHE XIII**



**LE CRANE BLESSE (N° 1) DE PROFIL**

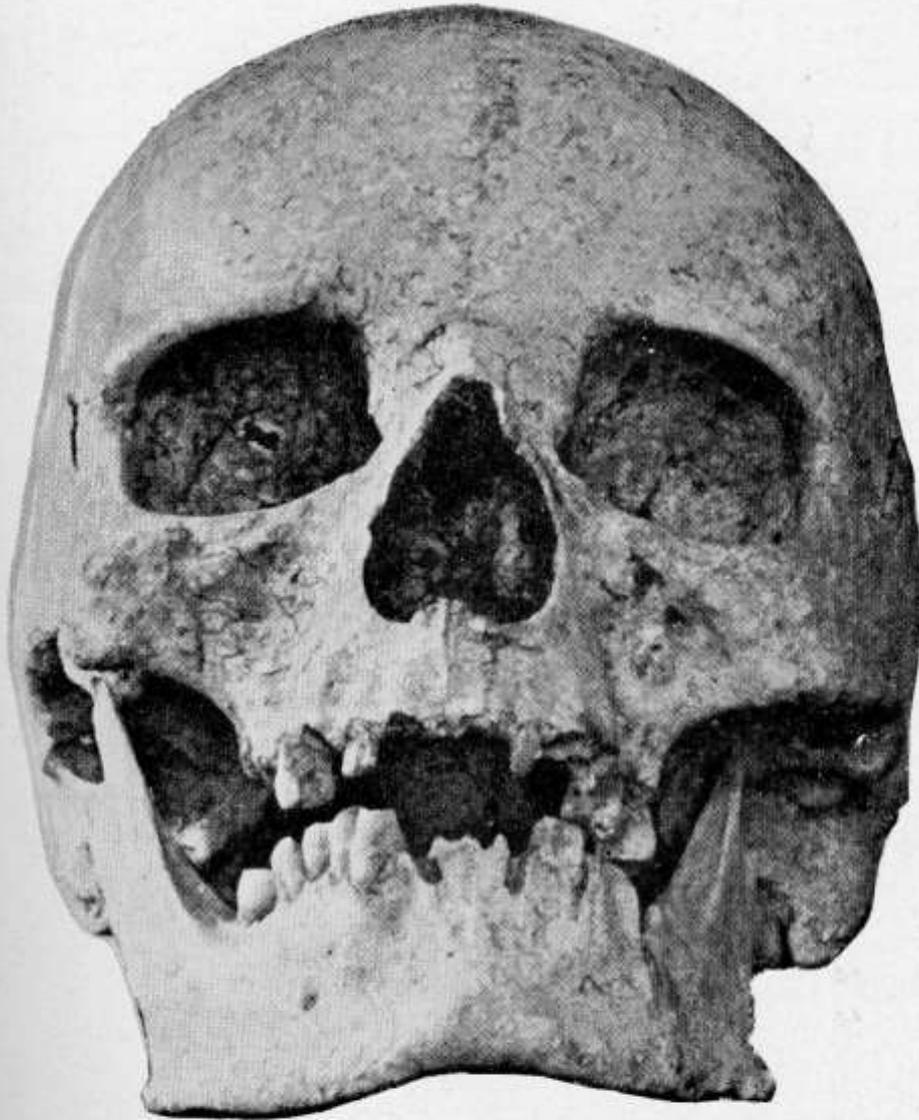
*Homo telonensis*

(L'identification a été faite par M. P. Royer)

L'orbite gauche est marquée par la cicatrice de la blessure

LA GROTTTE DE L'UBA

PLANCHE XIV

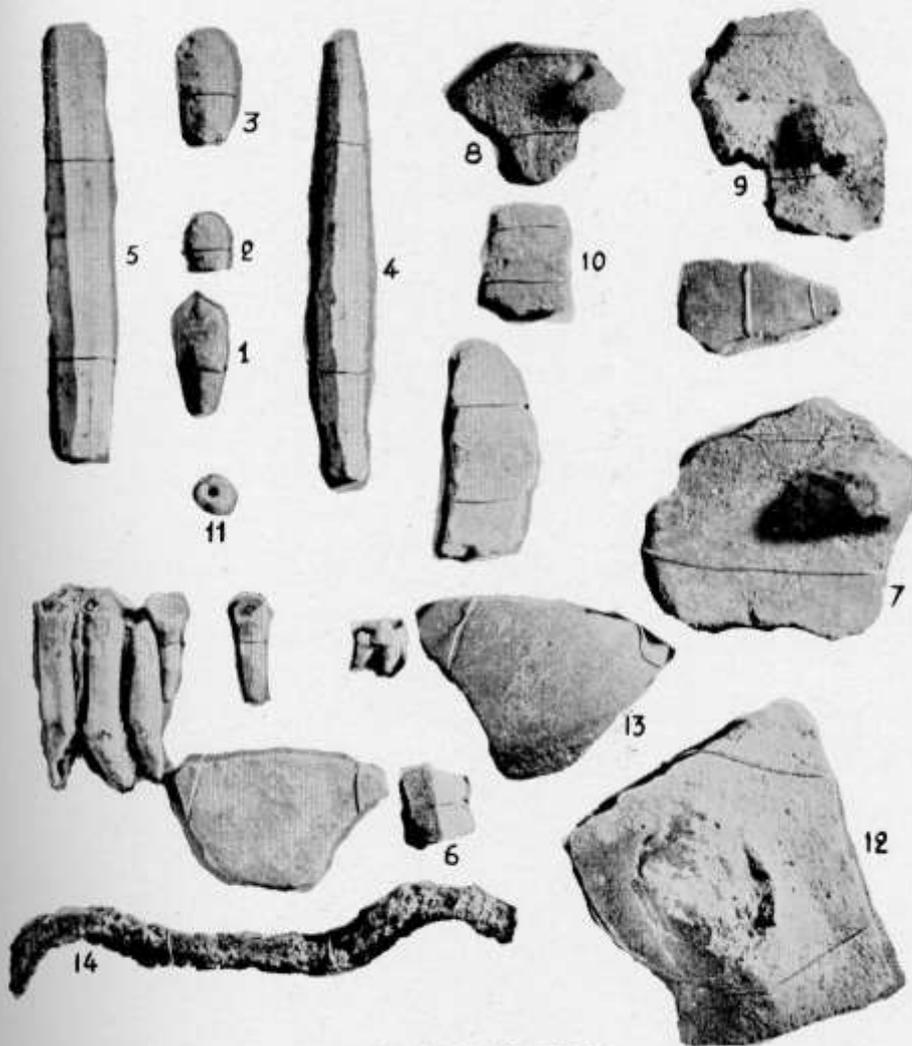


LE CRANE N° 2, DE FACE

Mulier telonensis

(L'identification a été faite par M. P. Royer)

LA GROTTTE DE L'UBA  
PLANCHE XVI



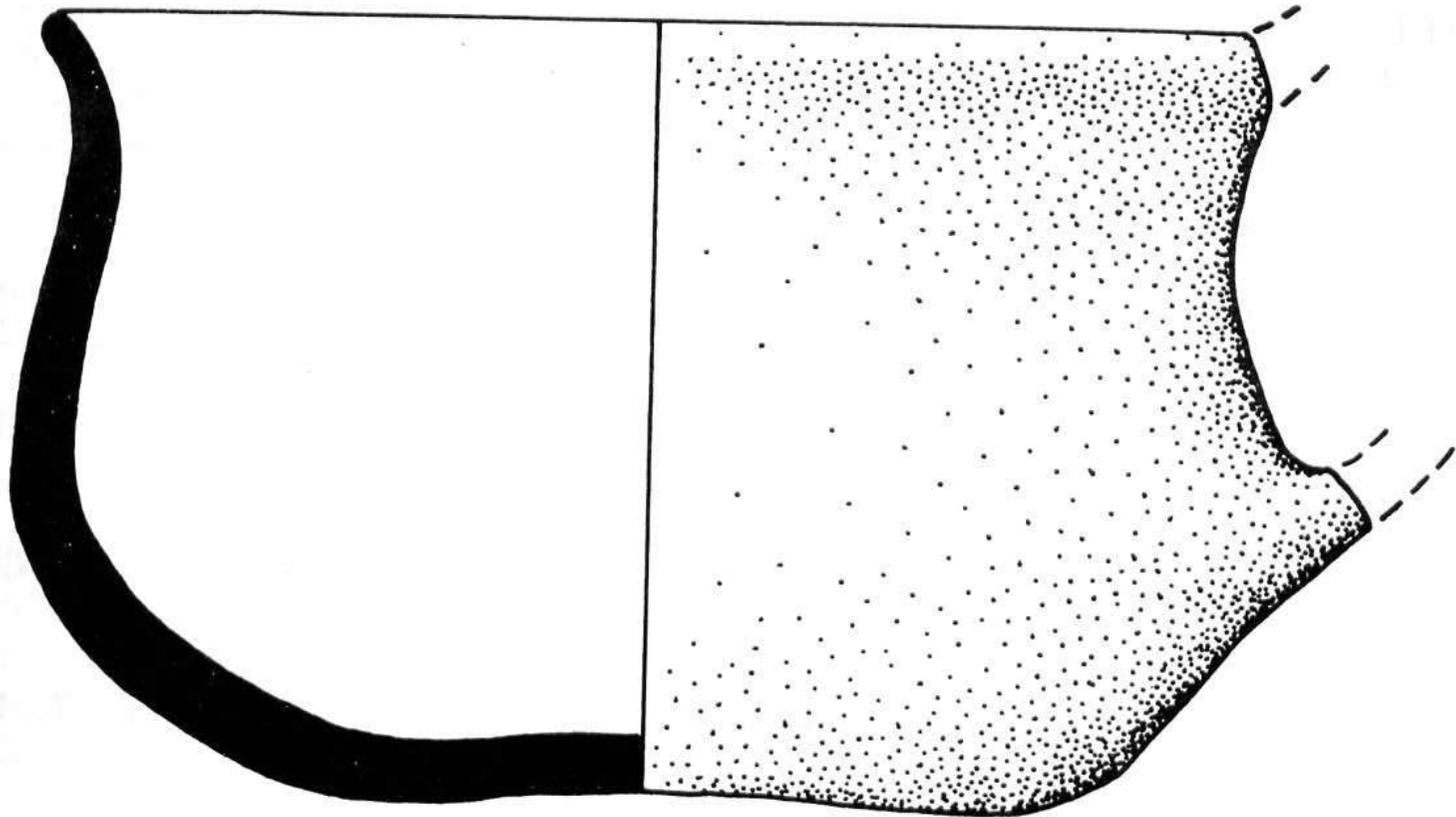
LA PANOPLIE DU MATERIEL

**Mobilier de l'ossuaire** (Un tiers de la grandeur naturelle)

1. Pointe de flèche de silex (feuille de laurier) un peu défigurée par la photo.
3. Pointe de flèche de silex grossièrement taillée.
2. Pointe de flèche de silex, en forme de disque.
4. Pointe de javelot ou poignard de silex.
5. Lame de silex.
6. Grattoir de silex.
7. Tesson de vase piriforme.
8. Tesson de vase funiculaire.
9. Tesson de funiculaire à mamelons jumelés.
10. Tesson de vase cru.
11. Grain de pendeloque.

**Mobilier de la fontaine souterraine**

12. Tesson d'amphore de forme grecque.
13. Tesson d'olla sphérique peinte (gallo-romaine).
14. Poignée de « situle ».



Tasse à carène basse et amorce d'anse "ad ascia"  
H. 0





Un grand duc apprivoisé, le Revest vers 1955





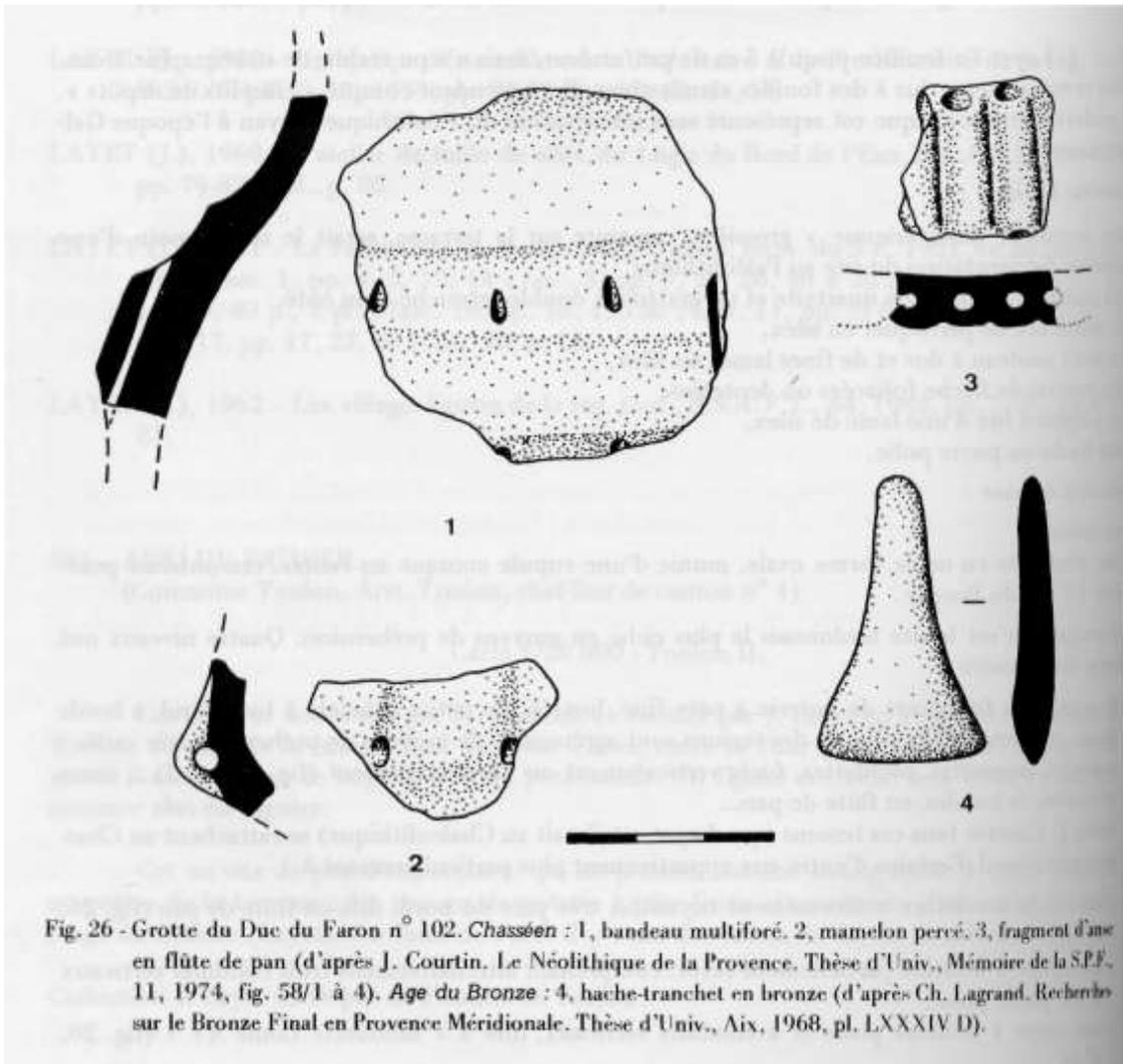
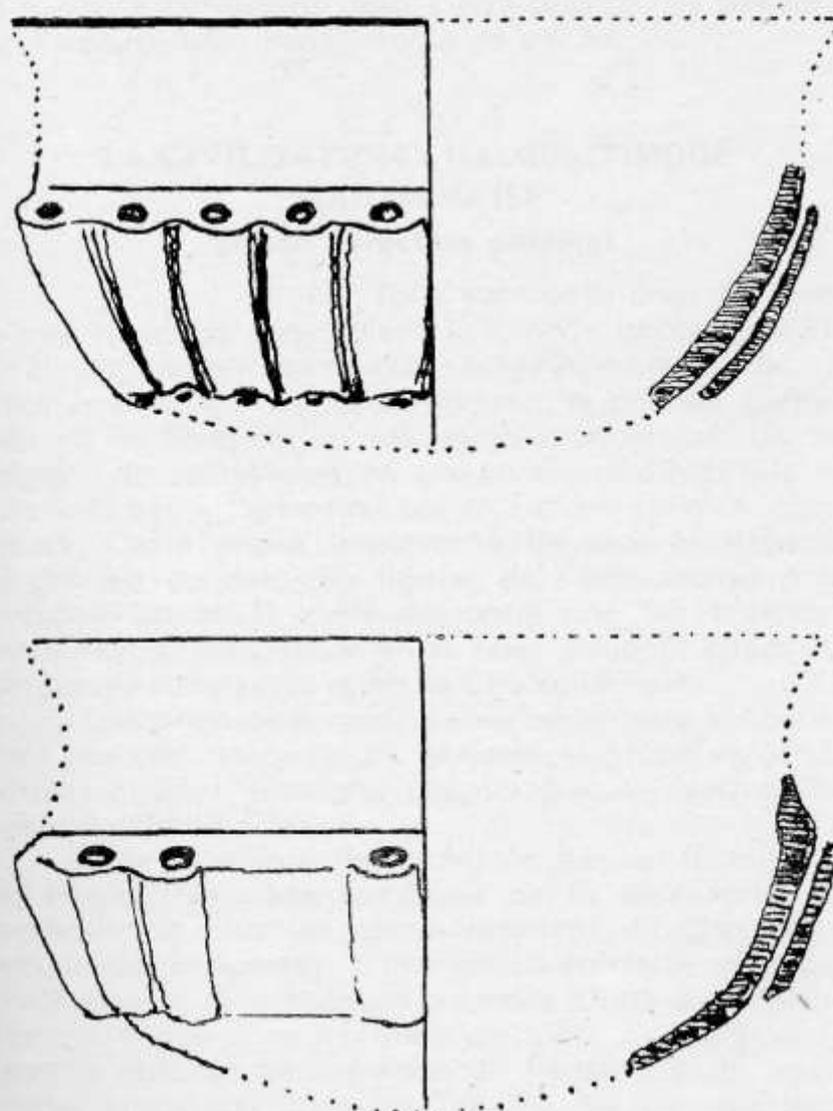


Fig. 26 - Grotte du Duc du Faron n° 102. Chasséen : 1, bandeau multiforé. 2, mamelon percé. 3, fragment d'ane en flûte de pan (d'après J. Courtin. *Le Néolithique de la Provence*. Thèse d'Univ., Mémoire de la S.P.F., 11, 1974, fig. 58/1 à 4). Age du Bronze : 4, hache-tranchet en bronze (d'après Ch. Lagrand. *Recherches sur le Bronze Final en Provence Méridionale*. Thèse d'Univ., Aix, 1968, pl. LXXXIV D).

PLANCHE IX  
CAVERNE DU TROU DU DUC  
(GROUPE DU FARON)



Gravure extraite du « Site Telo »  
(Grandeur naturelle)

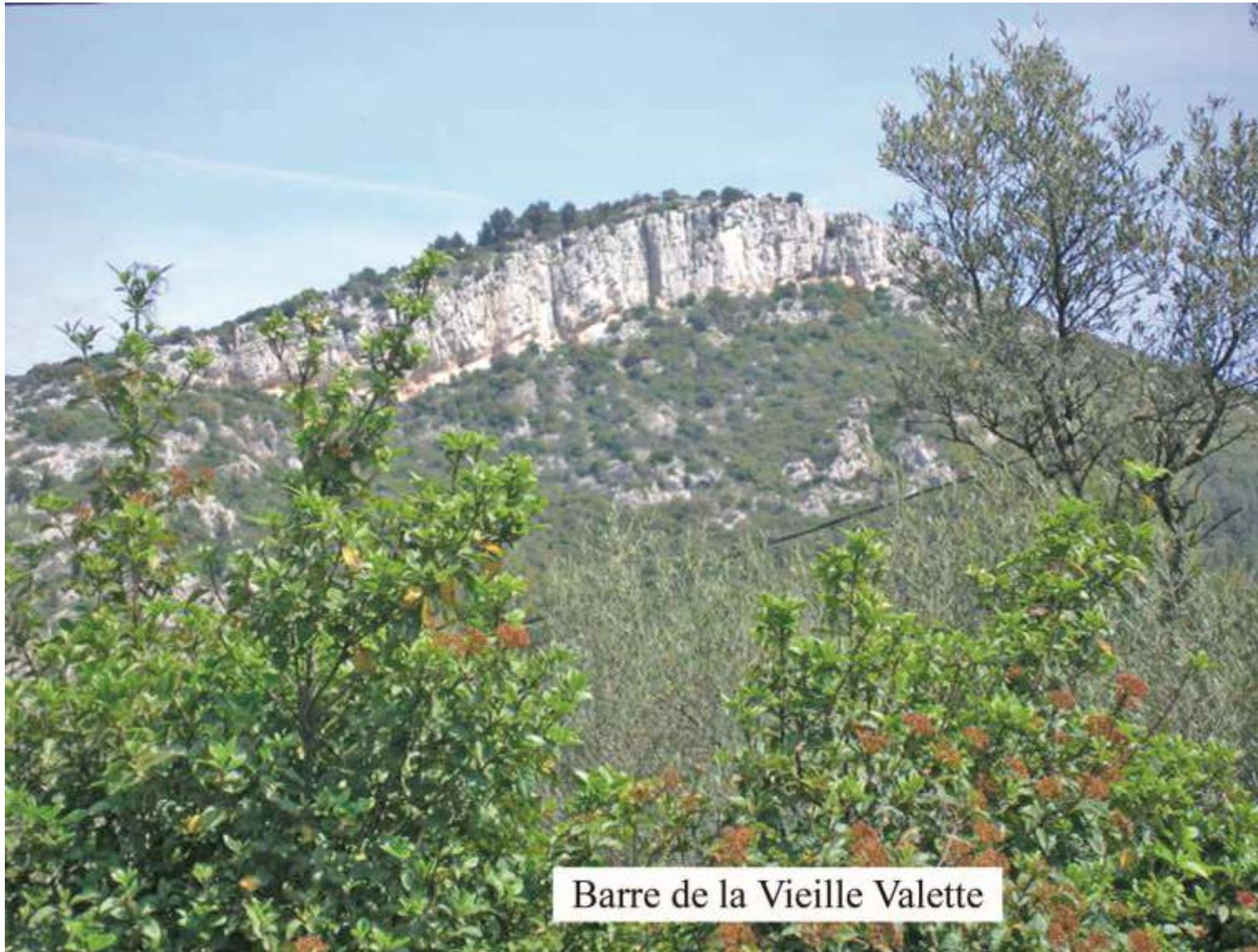
**CHASSÉENNE C.**

**Coupes à ceinture multiforée**

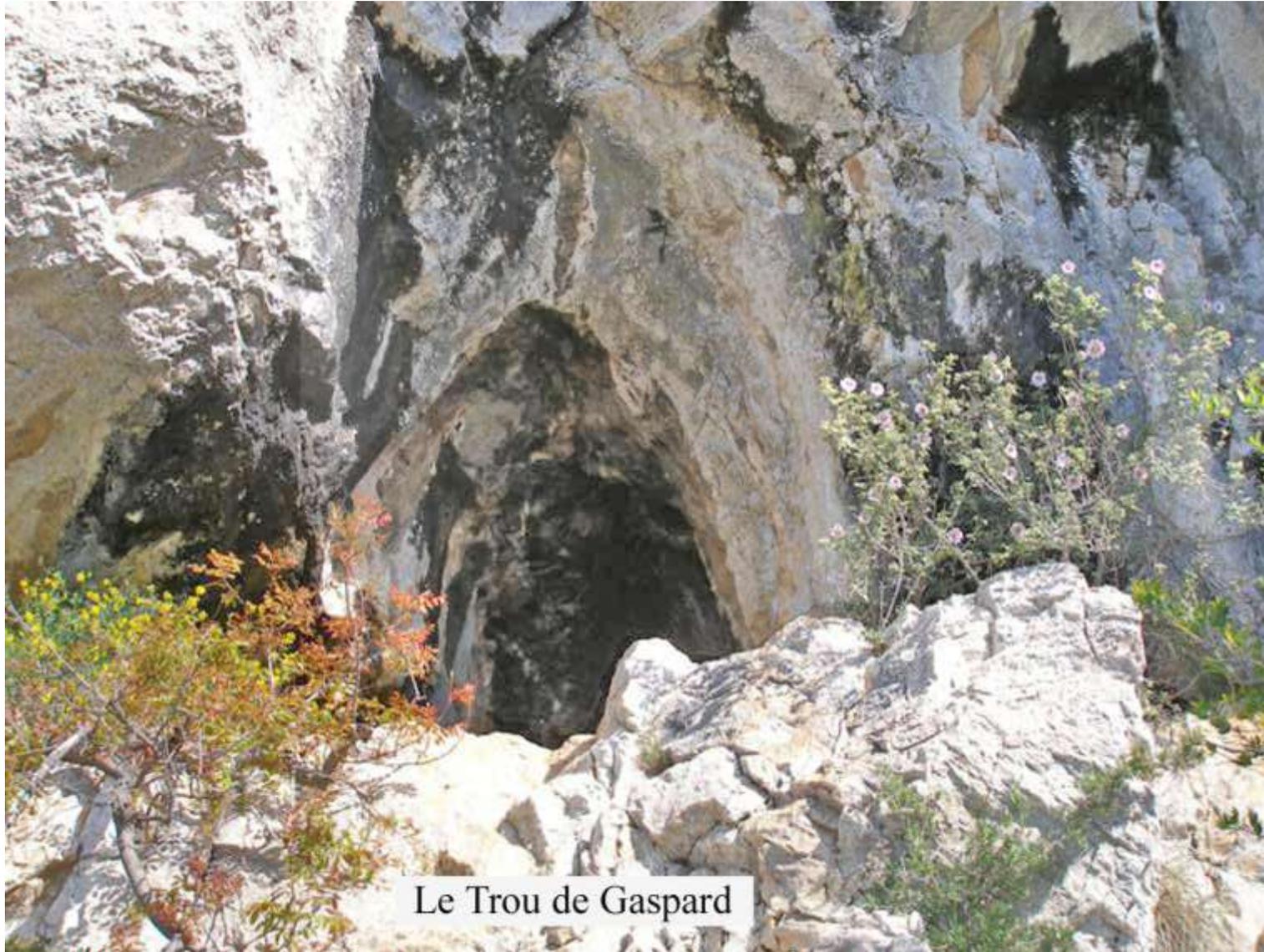
En haut : Coupe à ceinture uniformément tuyautée.

En bas : Coupe à ceinture partiellement tuyautée.

Il est évident que ces produits de luxe, fabriqués dans des ateliers spécialisés ont été importés dans la région toulonnaise.

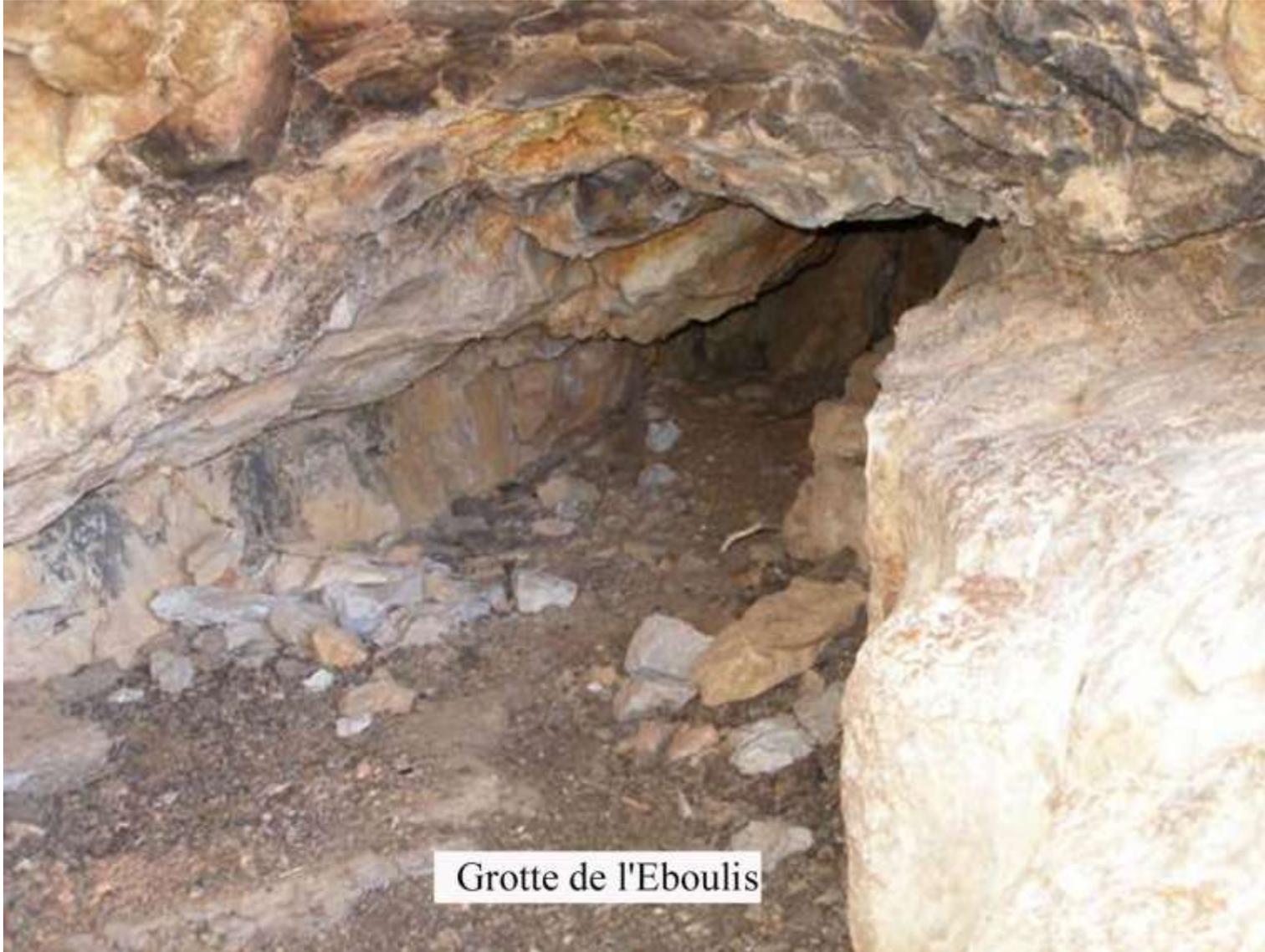


Barre de la Vieille Valette



Le Trou de Gaspard





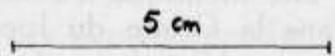
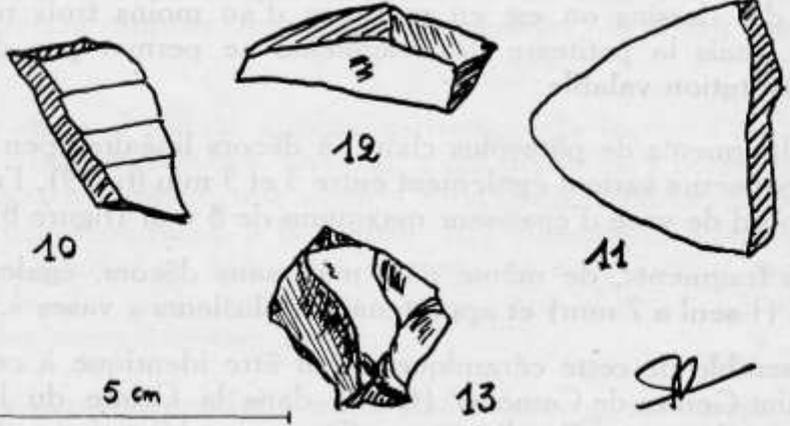
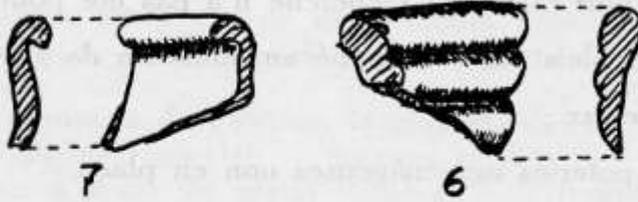
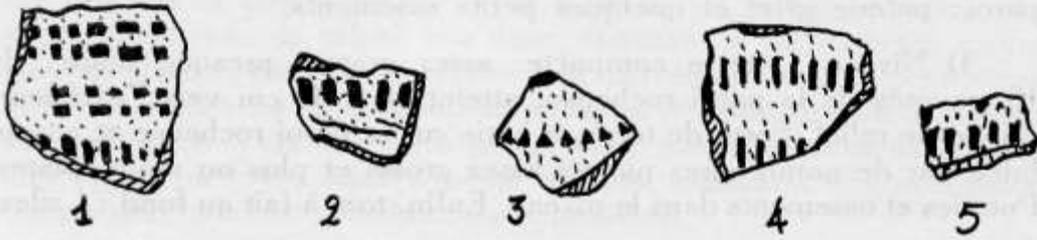
Grotte de l'Eboulis



Petite terrasse

LA VIEILLE VALETTE \_

FOND de CABANE \_



*[Handwritten signature]*



Ruines médiévales de la Vieille Valette

## SOMMAIRE

Page 1	- L'Habitat préhistorique de la vallée de Dardennes
Page 1	- René Gérard
Page 2	- Les 3 grottes de la Ripèle
Page 3	- L'atelier préhistorique de la Ripèle
Page 4	- Les grottes archéologiques du Faron
Page 5	- La grotte de l'Uba
Page 6	- La grotte du Duc du Faron
Page 7	- L'abri Sous Roches des Lierres
Page 8	- Les grottes de la Vieille Valette
Page 9 à 38	- Annexes